

plus dur était porté par la majorité des étudiants et lycéens qui, sous la conduite de quelques anciens comme Wagner, Lemaignan fondaient la Nouvelle Action Française.

Refusant de combattre systématiquement le gauchisme en qui elle voyait le « surréalisme de la politique », elle intériorisait en quelque sorte le rapport des forces créé par les groupes révolutionnaires. La NAF se caractérisa rapidement par une démagogie sans limites. Soutien aux grèves, dénonciation lors de l'assassinat d'Overney de la « collusion objective du PC et du pouvoir » désir de « changer la vie ».

Cet aspect « jeune », « neuf », « au dessus des partis sclérosés de droite comme de gauche », sert, comme d'habitude, de sauce au bon vieux plat anti-communiste et anti-ouvrier.

Jouant sur le tableau de la révolte, la NAF a vu certaines portes s'ouvrir. C'est ainsi que récemment Gérard Leclerc, membre de la direction, donnait une tribune libre dans « Combat ».

Les exploits de ceux qui prétendent vouloir une « monarchie populaire » doivent être dénoncé sans relâche. Ces fils-à-papa en colère, dont les effectifs sont aujourd'hui bien réduits, ne doivent guère s'attendre à trouver dans leur verbiage un bouclier pour éviter les coups. Il est clair que la plupart de leurs cadres se retrouveront, le jour venu, en première ligne « contre le communisme ».

Le traitement à réserver à la NAF est le même que celui à donner aux autres groupes du camp des nationalistes : les écraser dans l'œuf.

Rivarol

Rivarol est fondé en janvier 1951. On retrouve au départ une équipe d'anciens pétainistes épurés à la Libération, dont beaucoup figurent encore dans l'équipe de rédaction.

— Maurice *Gaît*, aujourd'hui rédacteur en chef, instituteur révoqué, commissaire général à la jeunesse en 1964.

— Emile *Grandjean*, dit Jean *Pleyber*, haut-fonctionnaire sous Vichy.

— Pierre-Dominique *Luchini*, qui signe Pierre *Dominique*, directeur sous Pétain du trop fameux « Office Français d'Information ».

— René *Mallavin*, dit Michel *Dacier*, directeur du journal, décédé il y a deux ans.

Tous ces journalistes fascistes ou même carrément fascistes ont collaboré ou collaborent encore à Rivarol, que ce soit Henri *Lebre*, ancien membre du bureau politique du Parti Populaire Français de Doriot, Lucien *Rebatet*, chantre de l'anti-sémitisme dans son ouvrage « décombres », aujourd'hui décédé, Emmanuel *Allot*, qui signait Julien *Guerneq*, plus connu aujourd'hui sous le nom de François *Brigneau*, etc...

Rivarol se caractérise par son « œcuménisme » d'extrême-droite. C'est le carnet mondain fasciste. Tous les mouvements anti-communistes s'y expriment par des communiqués, des avis. Ceci va du Mouvement Solidariste Français à l'Association Catholique Intégriste « Forts dans la foi » en passant par la Nouvelle Action Française.

Une place spéciale est réservée à Ordre Nouveau. Chaque semaine François Duprat dispose d'une demi-page intitulée pompeusement « Nouvelle du Front » où, sous le pseudonyme de François *Solchaga*, il raconte, avec le sens de l'invention qui le caractérise, l'activité de son mouvement. Les militants